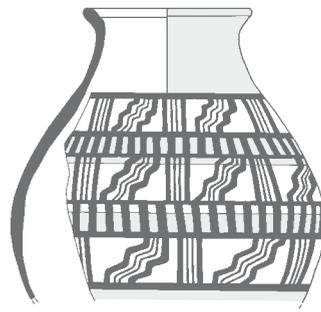


certainement aussi une grande importance, en particulier la **céramique**, dont les formes et les décors sont typiques de la presqu'île d'Enge. Centre du pouvoir local, l'oppidum pouvait aussi servir de refuge pour la population des environs. Les tombes découvertes à proximité témoignent d'une société hiérarchisée comprenant des nobles, des guerriers et le bas peuple.

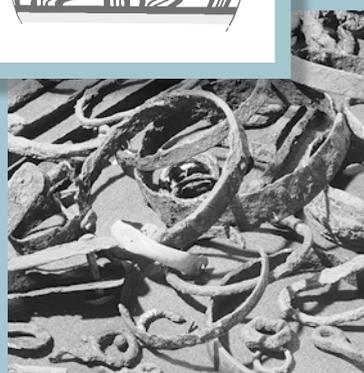
Diverses découvertes nous permettent de nous faire une idée des pratiques religieuses. Un **dépôt culturel** notamment, mis au jour à la Tiefenau, contenait des armes, des bijoux, des récipients métalliques, des pièces de harnachement et de chars. Il rappelle fortement les objets déposés à La Tène, au bord du lac de Neuchâtel. Il pourrait s'agir des derniers vestiges d'un sanctuaire dans lequel des offrandes ou des trophées étaient consacrés aux dieux de la guerre. Sous les temples du sanctuaire ont également été découverts des tranchées et des fosses, restes de constructions culturelles celtiques.

À l'écart de l'habitat se trouvent les **cimetières**, où les habitants (hommes et femmes) étaient inhumés dans des cercueils de bois, avec leurs armes et bijoux, de l'argent et des provisions pour le voyage dans l'au-delà. Témoins de l'habileté artistique des Celtes, ces vases finement décorés, ces bijoux raffinés et ces nombreuses armes sont aussi un signe de l'aisance de la population.

Une **tablette de zinc** découverte dans la forêt du Thormenboden porte, en lettres grecques, une inscription en langue celte qui révèle le nom de la localité : BRENODURUM.



**Keltische Stadt  
Bourg celtique**



**Topografie  
Topographie**



**Keltische Gräber  
Tombes celtiques**



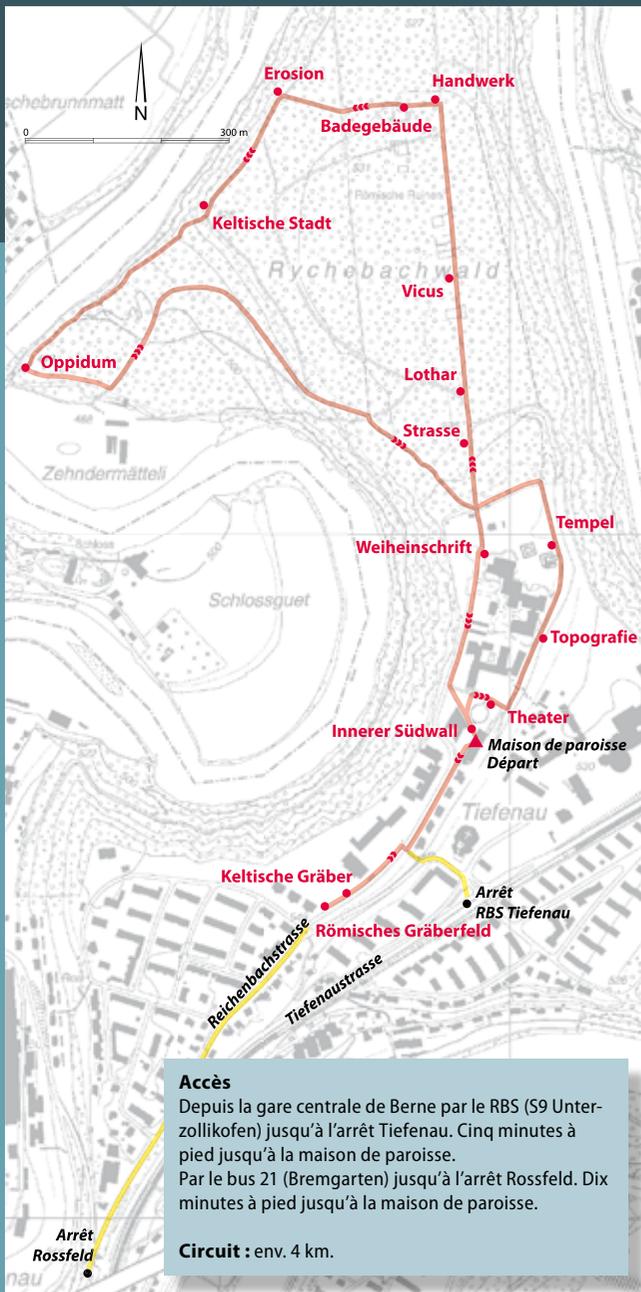
**Topografie  
Topographie**

## Berne Presqu'île d'Enge

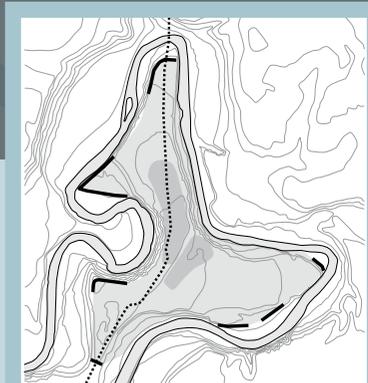


Départ du circuit archéologique : exposition près de la maison de paroisse Saint-Matthieu.

Direction de l'instruction publique du canton  
de Berne/Office de la culture  
Service archéologique du canton de Berne  
Brünnenstrasse 66 Tél. 031 633 98 22  
3018 Berne-Bümpliz Fax 031 633 98 20  
Adresse postale :  
Case postale 5233 adb@erz.be.ch  
3001 Berne www.be.ch/archaeologie



**Conception :** Service archéologique du canton de Berne ; **Texte :** Cynthia Dunning, Rudolf Zwahlen ; **Réalisation graphique :** Max Stöckli, Eliane Schranz

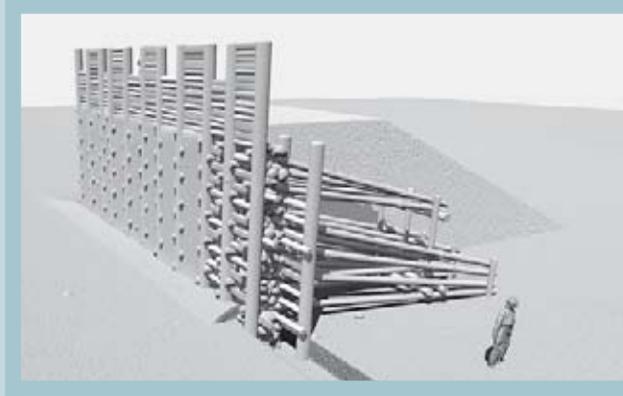


**Oppidum**

**Erosion**



**Innerer Südwall  
 Rempart intérieur sud**

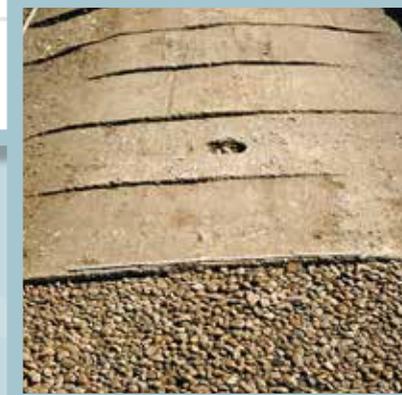


## L'époque celtique

Un peu en dehors de la ville de Berne, dans une boucle de l'Aar, se trouvent les restes d'un imposant **oppidum** celtique occupé du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Le rempart, partant au sud de l'étroit passage d'Äusserer Enge, s'étendait vers le nord sur toute la presqu'île, délimitant une superficie de 140 ha. Des prospections effectuées après la tempête Lothar de 1999 ont montré que cette surface n'était que partiellement habitée. Quelques parties du rempart sont encore visibles sur le versant le long de l'Aar, alors qu'en d'autres endroits, il a été effacé par l'**érosion**. Le site fortifié a été considérablement réduit au milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., pour ne plus couvrir qu'un dixième de la superficie primitive. Le **rempart intérieur sud** fait partie de cette fortification plus récente. Formé d'une construction massive de terre et de bois, il présentait à l'origine une largeur de 12 m pour une hauteur de 6 m. Il était précédé d'un fossé dont la profondeur atteignait 3 m. Outre sa valeur défensive, le rempart avait une fonction de prestige. Pour édifier un ouvrage aussi imposant, il a fallu des centaines d'hommes, ce qui laisse supposer aussi l'existence d'un pouvoir politique en conséquence.

Occupant une position stratégique avantageuse (la plupart des *oppida* se trouvent sur une éminence ou dans un méandre), ce site fortifié était incontestablement un centre économique, religieux et politique d'importance. On ne connaît presque rien de l'organisation interne et des constructions du second Âge du Fer, mais les objets découverts témoignent d'une situation privilégiée sur la voie commerciale passant entre les Alpes, le Plateau et le Jura. Des importations de récipients à vin et à huile et des monnaies en provenance de divers pays celtiques attestent la pratique du commerce. Les produits locaux avaient

### Vicus Site habité



### Handwerk Artisanat



### Sturm Lothar Ouragan Lothar



## L'époque gallo-romaine

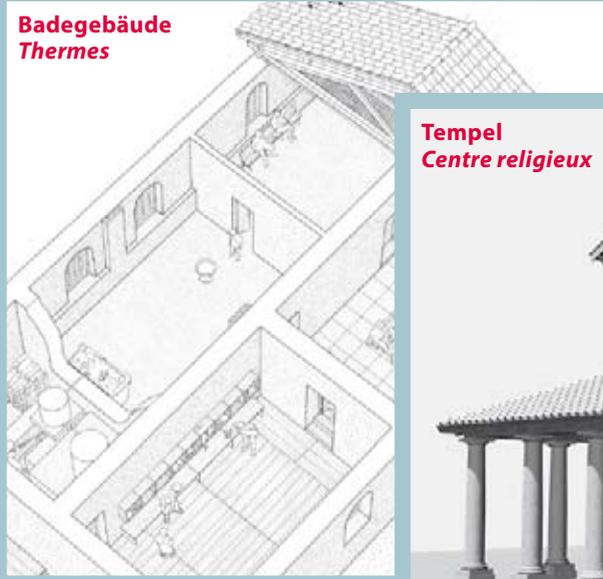
Dans la forêt de Reichenbach, l'occupation du site paraît avoir été ininterrompue entre La Tène finale et l'époque gallo-romaine. L'établissement de la domination romaine sur le territoire des Helvètes, peu avant le début de l'ère chrétienne, a probablement eu très tôt des conséquences pour Brenodurum. Mais nous ne savons pas si ce changement s'est immédiatement traduit par la construction de routes et probablement aussi par un découpage parcellaire selon les règles romaines. Il est cependant permis de supposer que les nouveaux dirigeants n'ont guère toléré le maintien d'une fortification celtique entourant le vicus (village) gallo-romain.

Comme dans d'autres sites comparables, le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. a sans doute été marqué, ici aussi, par une intense activité de construction et par une croissance économique. Toutefois, les recherches effectuées à ce jour ne nous renseignent concrètement que sur l'état du **site bâti** au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle. Des constructions de pierre à couverture de tuiles, disposées de part et d'autre de la **route**, ont fait place aux anciennes maisons de bois. La poterie et d'autres **métiers artisanaux** étaient pratiqués dans des maisons-ateliers. Vu l'importance du commerce et des transports, le vicus était relié au réseau routier romain et l'accès à l'Aar lui donnait une voie d'eau.

Des prospections effectuées dans les secteurs dévastés par l'**ouragan Lothar** ont permis de reconstituer l'extension de la partie du site actuellement située en forêt, soit une surface de 700 × 120 m. En plus des deux rangées de maisons le long de la voie principale, il existait probablement d'autres bâtiments accessibles par des ruelles. La localité était d'une certaine importance, et au sommet de sa prospérité, elle a pu compter environ deux mille habitants.

Les objets du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. sont déjà des indices sûrs des progrès de la romanisation des habitants de Brenodurum. Le changement s'est manifesté en particulier dans l'aspect de la localité, où les maisons de bois et de torchis ont été remplacées par des constructions de pierre. Parmi les nouveaux édifices,

**Badegebäude**  
**Thermes**



**Tempel**  
**Centre religieux**



**Weiheinschrift**  
**Inscription votive**



les **bains** (*thermae*) tiennent une place éminente. Les thermes sont typiquement romains non seulement par leur architecture, mais aussi par leur fonction. Ils constituaient en effet un élément essentiel de la vie sociale cultivée (*humanitas*). On y pratiquait des exercices physiques, on y rencontrait des amis, on y parlait affaires ou politique. Les hommes et les femmes y avaient accès à des heures différentes. Les thermes du *vicus* de la presqu'île d'Enge, en partie reconstitués, sont aujourd'hui visibles sous un abri.

Le *vicus* remplissait une fonction de centre régional. Le **sanctuaire**, en bordure sud, ne servait pas seulement à l'habitation, mais était aussi un lieu de rencontre religieux pour les habitants des domaines agricoles des environs.

Le nom de la région n'apparaît malheureusement pas sur l'**inscription votive** fragmentaire découverte près de l'un des trois temples. Les rites de la religion officielle et les divertissements profanes se côtoyaient, et la présence d'un **amphithéâtre** à proximité des temples n'est nullement le fait du hasard. Lorsque la population des environs affluait à Brenodurum, les jours de fête, il devait régner une ambiance de foire dans ce quartier. Le petit amphithéâtre, encore visible, pouvait servir à des divertissements de toutes sortes, des farces burlesques aux plus cruels combats de fauves ou de gladiateurs.

Les habitants de Brenodurum avaient leur dernière demeure dans des nécropoles qui conformément à la loi romaine étaient établies en dehors de la localité, et généralement le long des routes. Un de ces **cimetière**s a été découvert au début du XX<sup>e</sup> siècle au Rossfeld, au bord de la route menant en direction d'Aventicum. Il comprenait 47 sépultures à inhumation et 114 tombes à incinération, datant des deux premiers siècles apr. J.-C.

Le déclin progressif de l'Empire romain s'est fait sentir dans notre région à partir du milieu du III<sup>e</sup> siècle. Le fier *vicus* de la presqu'île d'Enge était déjà pratiquement abandonné au siècle suivant.

**Römisches Gräberfeld**  
**Cimetière gallo-romain**



**Theater**  
**Amphithéâtre**

